

Maire et mère protectrice

Femme forte et discrète, Éliane Wauquiez-Motte est en politique comme à la maison. Mère et maire protectrice, elle veille sur ses habitants comme sur ses enfants.

Ophélie Grémilleux

Ne l'appellez pas Madame la mairesse. Éliane Wauquiez-Motte trouve ça « vilain ». Madame le maire, c'est plus à son goût.

Éliane Motte, de son nom de jeune fille, est la première femme à assumer ces « lourdes responsabilités » au Chambon-sur-Lignon, petite commune nichée sur le plateau du Vivarais-Lignon, en Haute-Loire. Elle gagne son écharpe tricolore en 2008 en faisant campagne sans étiquette. La même année, ses fils Laurent, conquiert la Ville du Puy-en-Velay.

La première année de son mandat, il lui faut tout apprendre. « Je ne connaissais rien ». L'inconnu l'attire. Comme cette envie irrépressible de « faire des choses pour les autres ». Et son fils dans tout ça ? Ne serait-ce pas lui qui lui a communiqué son goût pour la politique ? Éliane Wauquiez-Motte dit que non. « C'est une voisine, elle-même conseillère municipale, qui m'a incité à rentrer au conseil de Devesset », commune ardéchoise voisine du Chambon-sur-Lignon.

En 2001, elle est élue conseillère déléguée à la culture. C'est le hobby par fait pour Madame Wauquiez-Motte. La retraite se profile à l'horizon



ÉLIANE WAUQUIEZ-MOTTE. Maire du Chambon-sur-Lignon depuis 2008 et mère de Laurent Wauquiez. PHOTO C

et elle a une sainte horreur de la flânerie. « Le repos, ce n'est pas ma tasse de thé », admet-elle. La conseillère n'a de plaisir que lorsque son agenda est bien rempli.

Mère « affectueuse et respectueuse »

Celui de maire est pire encore. « J'avais l'impression de ne pas pouvoir en faire plus, et si ! Il faut une bonne dose d'inconscience pour vouloir ces responsabilités. Monter un projet demande beaucoup d'énergie et de ténacité à cause du millefeuille administratif ». Mais Madame le maire ne baisse jamais les bras !

Depuis sa réélection en 2014, Éliane Wauquiez-Motte se sent plus à l'aise. Elle aime cette expression d'Indira Gandhi, ex-Pre-

mier-ministre, qui disait gérer l'Inde « comme une famille ». Elle aussi se sent mère protectrice. Elle veille sur ses habitants comme sur ses enfants. Cette mère-là a été « affectueuse et respectueuse ». Elle a « encouragé les talents, ce qui demande un peu de rigueur ». D'après son fils, Laurent, elle est une mère anxieuse. « Elle s'inquiète ». Beaucoup pour Laurent, trop exposé aux médias, mais aussi pour ses petits enfants (elle en a quatre) dont la vie privée est mise à l'épreuve par les réseaux sociaux.

Contrairement à sa descendance, Éliane Wauquiez-Motte est « très pudique ». « Elle se livre difficilement », acquiesce Laurent Wauquiez. L'intéressée dit manquer de

pratique. Elle ne parle ni d'elle, ni de ses parents, créateurs d'une tannerie dans la région de Tourcoing, ni de sa séparation avec Philippe Wauquiez, ancien directeur d'Indosuez Scandinavie, de ses valeurs chrétiennes, et encore moins de son âge. « C'est le plus indiscret ! ».

Née à Mouscron, en Belgique, la vie professionnelle d'Éliane Wauquiez-Motte démarre tardivement, après la naissance de ses quatre enfants. Elle dit de son parcours qu'il est « particulier ». « Au départ, je n'ai pas le Bac. J'ai passé mon concours d'entrée à la faculté de Lyon pour étudier l'anglais et l'histoire de l'art et j'ai réussi. J'avais dix ans de plus que les autres sur le banc », plaisante-t-elle.

Une éducation à l'anglaise

Son DEA en poche, elle travaille au musée de Saint-Étienne puis à Beaubourg. Elle rêvait d'être conservateur. Jean Drucker en a décidé autrement. Elle rejoint Antenne 2 et participe à la création du Département du mécénat avant d'être chargée des relations internationales. Elle parle très bien l'anglais et maîtrise l'espagnol, l'italien, le flamand et l'allemand. Petite, elle a beaucoup « voyagé ». À dix ans, ses parents l'ont envoyé un an en pensionnat, en Angleterre. Elle y a appris la langue et « à se contrôler, à maîtriser l'expression de ses sentiments, sa relation aux autres ». Une « vieille pratique » dont Madame le maire a bien du mal à se défaire. □